

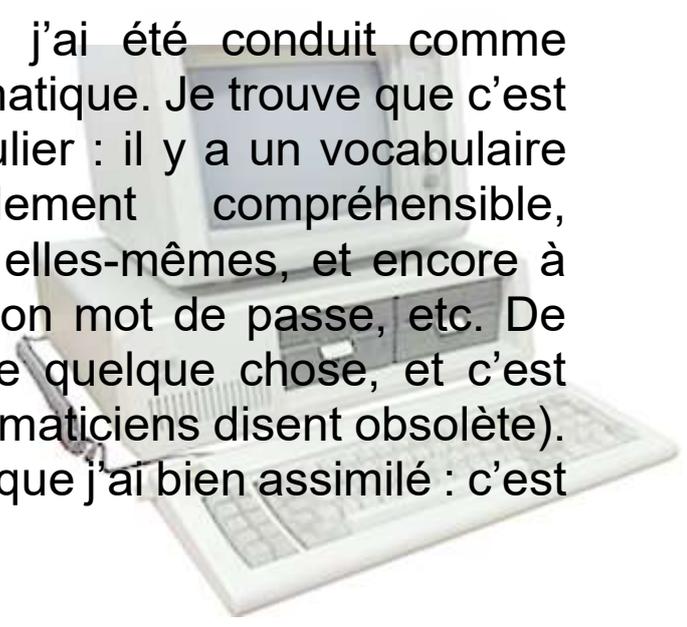
De l'avenir de l'ordinateur individuel

Bien que dans ma jeunesse, j'aie appris à calculer avec une poutrac's, j'ai toujours été intéressé par un autre appareil à calculer, le boulier chinois. Le principe en est simple : sur des tiges sont enfilées des boules que l'on déplace selon les nombres que l'on veut représenter et selon les opérations que l'on veut faire sur ces nombres

Il est fascinant de regarder un Chinois faire des calculs avec ces appareils. J'ai même entendu dire que, au Japon, malgré la profusion de calculettes de tous les modèles, on continue à utiliser des bouliers et on organise des championnats. Il paraît même que certains utilisateurs vérifient sur leur boulier les résultats obtenus à la calculette.

Je me suis exercé et maintenant je sais utiliser un boulier. Je n'ai pas une grande dextérité mais j'obtiens des résultats exacts... Malgré cela j'utilise quand même une calculette pour vérifier mes relevés bancaires.

Indépendamment de cet intérêt j'ai été conduit comme beaucoup à m'intéresser à l'informatique. Je trouve que c'est beaucoup plus difficile que le boulier : il y a un vocabulaire spécial, un dialecte difficilement compréhensible, incompatible entre les machines elles-mêmes, et encore à condition qu'on lui ait donné le bon mot de passe, etc. De plus, le temps que je comprenne quelque chose, et c'est périmé, dépassé, désuet (les informaticiens disent obsolète). Il y a quand même quelque chose que j'ai bien assimilé : c'est



que toute l'informatique repose sur le système binaire. Et c'est justement la raison de cet article.

Comme d'une part l'intelligence est l'art de rapprocher des faits sans rapport et d'en tirer des conséquences inattendues, et que d'autre part je suis intelligent, j'ai rapproché mes connaissances en informatique de celle du boulier.

J'ai donc construit un boulier informatique dont la caractéristique essentielle est de fonctionner comme les ordinateurs selon le système binaire : en effet j'ai supprimé presque toutes les boules et n'en ai laissé que deux. Et bien ça marche !

J'ai eu un peu de mal au début pour transposer les méthodes aussi bien celles de l'informatique que celle du boulier mais maintenant j'obtiens des résultats formidables. En particulier le fait qu'il n'y ait plus que deux boules facilite le « doigté » comme disent les musiciens, et permet d'acquérir rapidement une grande dextérité.

J'ai aussitôt pensé à commercialiser cette invention et j'étais là à rêver du succès qu'aurait ce boulier à deux boules et j'ai commencé à calculer la fortune que ça me rapporterait.

Et je me suis alors aperçu que j'étais là, debout, les mains dans les poches, et que je calculais frénétiquement. Je pris alors conscience que Dieu, dans sa sagesse et son infinie science, m'avait précédé depuis toujours et m'avait doté d'un boulier naturel. Hallelujah !

Larbi